

Riposte de Voo/BeTV à Netflix

MÉDIAS L'opérateur va proposer l'offre de vidéos par abonnement CanalPlay

- Voo se différencie de Proximus en optant pour une alternative à Netflix.
- La VOD par abonnement devient incontournable.

Plus d'un an et demi après l'arrivée du service de vidéos par abonnement Netflix en Belgique, l'opérateur télécom Voo et sa chaîne à péage Be TV ont enfin de quoi répliquer au géant américain. Il y a deux semaines, Be TV annonçait une scission de son abonnement de base entre sport et fiction afin de pouvoir venir sur le marché avec une offre axée uniquement sur le cinéma (Be Addict) beaucoup plus concurrentielle (25 euros contre 42,5).

Ce lundi, Voo a complété son dispositif en annonçant pour le 18 mai prochain le lancement de CanalPlay, le service de vidéos par abonnement du groupe français Canal Plus. 3.500 titres (films, séries, documentaires, shows...) seront disponibles dans un premier temps et 6.500 d'ici la fin de l'année. Le produit est di-

rectement concurrent de Netflix. Même prix bas : 9,99 euros (du moins pour l'offre standard, Netflix ayant une offre à 7,99). Même facilité pour se désabonner : aucun engagement. Même disponibilité : sur la TV (via la box) mais aussi sur tous les autres écrans du ménage (smartphones, tablettes, PC...). Et même positionnement : du « catalogue », c'est-à-dire des films ayant au minimum deux ans d'âge.

N'est-il pas trop tard pour arriver sur ce marché ?
Le directeur de Be TV ne le pense pas

L'offre de CanalPlay est complémentaire de celle de Be Addict, qui se positionne sur le segment premium avec des films beaucoup plus récents. Elle permettra cinq visionnages simultanés contre deux chez Netflix pour le même prix.

N'est-il pas trop tard pour arriver sur ce marché ? Christian Loiseau, directeur de Be TV, ne le pense pas. « C'est un marché en développement et en pleine mutation. De nouvelles manières de consommer vont encore appa-

raître. » Plutôt que de développer une offre en interne, Voo a préféré faire appel à un partenaire extérieur. « C'était plus rapide et surtout moins risqué de venir sur le marché avec une offre qui a déjà fait ses preuves, poursuit Christian Loiseau. CanalPlay était une évidence vu les liens historiques et commerciaux (NDLR : Be TV diffuse des chaînes thématiques de Canal Plus) qui nous unissent à Canal Plus. Nous sommes aussi persuadés que cette offre est plus pertinente que celle de Netflix car elle contient plus de films français et présente une plus grande diversité de programmes. »

Ce lancement illustre la montée en puissance de la VOD par abonnement. Encore confidentielle il y a deux ans, elle devient la norme dans le secteur télécoms. Proximus propose à la fois une offre premium propre (Movies and Series pass) et Netflix. Voo est aussi désormais présent sur les deux segments. SFR (ex-Numericable) débarque avec Zive. Quant à Mobistar et Telenet, ils disent réfléchir à l'intégration de Netflix sur leur box comme Proximus l'a fait. ■

JEAN-FRANÇOIS MUNSTER

évolution Un avenir incertain pour le modèle « premium »

Ce mardi, Be TV se scinde officiellement en deux offres : « Be Addict » pour les fans de films et de séries, et « Voo World Sports ». Elles se distinguent des robinets à images que sont Canal Play et Netflix par leurs contenus exclusifs. Reste à savoir s'il existe encore un public prêt à ouvrir le portefeuille. « Cela fait vingt ans qu'on n'a pas proposé une telle offre à ce prix », résume Christian Loiseau, le directeur des programmes de Be TV.

Le pari est toutefois ambitieux. En France, Canal+ aurait perdu près de 200.000 abonnés depuis le début de l'année. « Tous les leviers qui ont justifié

l'existence d'une chaîne à péage sont contestés, analyse Thierry Tacheny, consultant chez Divedia. Par les opérateurs étrangers qui viennent morceler les chasses gardées avec des prix moins chers comme Eleven dans le sport ou Netflix dans le domaine de la fiction. Mais aussi par des personnalités comme Vincent Bolloré. » L'actionnaire majoritaire de Canal+ bouscule les habitudes en supprimant ou en déplaçant des émissions référentielles comme « Les Guignols ». Il envisagerait même de supprimer l'offre en clair alors qu'elle reste une vitrine importante pour recruter des abonnés.

Menacé sur ses terres, le premium est essentiel à la production de fictions en Europe

Be TV fait face au même problème : le modèle premium a de moins en moins de « sex-appeal ». « Ils le reconnaissent en baissant le prix, souligne Tacheny. Netflix a prouvé que ce n'était absolument pas nécessaire d'être dans la première fenêtre de diffusion. Surtout que, dans le même temps, la télé de rattrapage est en pleine croissance. Avant, il fallait être absolument devant la télévision à un moment précis, aujourd'hui on peut enregistrer, revenir en arrière. »

Face à l'évolution des comportements, Proximus a choisi la stratégie du « non-exclusif ». Plutôt que d'aller dans l'abondance, on va dans une logique de films bien programmés et de qualité », confirme Stéphanie Rochmans, responsable des contenus. Avec son « Movies & Series Pass », Proximus se positionne entre Netflix et Be Addict au niveau de

l'exclusivité.

Menacé, le premium est essentiel à la production de fictions en Europe. « Le vrai danger, c'est la banalisation du contenu, explique un vendeur de droits. Netflix a peu de considération pour ce qu'il ne produit pas lui-même. Il souhaite supprimer les fenêtres de diffusion, ce qui est une hérésie économique car elles permettent l'exploitation du film et donc son financement. »



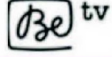










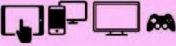
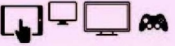

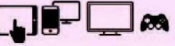
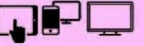
Les différents intervenants contactés par Le Soir considèrent cependant que payer 25 euros pour des films et des séries, même premium, reste « trop cher ». Be Addict espère séduire les fans de séries « made in HBO » comme « Game of Thrones » et les accros de cinéma. Seul l'avenir dira si les offres légales et payantes parviendront à convaincre la nouvelle génération, adepte des plateformes illégales comme PopCornTime, de changer des habitudes déjà très ancrées. ■

MAXIME BIERMÉ

HD TV

INFOGRAPHIE LE SOIR 03.05.2016

Les différentes offres de vidéos par abonnement en Belgique

						 
Prix par mois	9,99 euros (à partir du 18/05)	A partir de 7,99 euros	24,99 euros par mois (à partir du 03/05)	9,95 euros	9,99 euros	4,95 € (séries), 5,95 € (films et les émissions de RTL), 8,95 € les deux.
Contenu	3.500 films de plus de deux ans, séries, spectacles, documentaires et dessins animés. 6.500 fin 2016.	Plusieurs milliers de films de plus de deux ans, séries, spectacles, documentaires et dessins animés. Ainsi que des séries propres.	Des centaines des films récents et des séries en exclusivité. Les programmes de Canal+ France. Et trois chaînes dédiées au cinéma.	2.000 titres de films et séries dont certains en exclusivité comme « Hunger Games ».	700 films de plus de deux ans.	De « Grey's Anatomy » aux « Reines du shopping » en passant par « Top chef » ainsi que plusieurs centaines de films.
Localisation	Belgique	190 pays	Belgique	Belgique	Belgique, Pays-Bas, Luxembourg	Belgique et Luxembourg
Nombre d'utilisateurs simultanés					NC	
Supports						
Accès	Abonné chez l'opérateur VOO.	Via Netflix.com ou Proximus TV.	Via le site de betv.be ou VOO.	Abonné chez l'opérateur Proximus.	Via le site www.plush.be	Via Proximus TV, Télénet, VOO et Numéricable et le site rtlatlfini.be